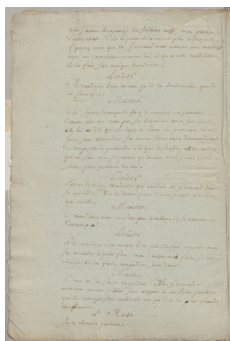


Les deux malades, folio 77_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Transcriptions

Transcription modernisée

car j'aime beaucoup les sciences aussi ; mais parlons d'autre chose. Vous ne pouviez arriver plus à propos, figurez-vous que M. Grimaud veut marier ma maîtresse avec un cacochyme comme lui, et qu'à cette condition il l'a faite son unique héritière.

Lindor

Il vaudrait bien mieux qu'il la déshéritât que de la sacrifier.

Marton

Oh ! Soyez tranquille elle n'y consentirait jamais. Comme elle ne veut pas se brouiller avec son oncle, elle lui a dit qu'elle irait à Paris, ne pouvant rien faire sans consulter sa mère. Tout cela demandera du temps, car le prétendu n'a que le souffle, et un médecin qui ne fait rien. Je parie qu'avant huit jours il ne sera plus question de lui.

Lindor

Est-ce le même médecin qui conduit M. Grimaud dans sa maladie ? On le donne pour le plus grand charlatan qui existe.

Marton

Ô mon Dieu non ce n'est pas le même, il se nomme Tenace.

Lindor

Ah ! mon dieu c'est encore bien pis. Il fait mourir tous ses malades à petit feu ;

mais laisse-moi faire, je me charge de les faire congédier, tous deux.

Marton

Vous Monsieur, les faire congédier ! M. Grimaud aimerait mieux prêter son argent à un poète gascon, que de renvoyer son médecin en qui il a la plus grande confiance.

[SCÈNE 2]

[LINDOR, MARTON, MLLE ROSE]

Mlle Rose

Je le cherche partout.

Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0077_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 2.4 Mo

Dimensions : 2871 x 4286 px

Transcriptions

Transcription diplomatique

car j'aime beaucoup les sciences aussi ; mais parlons d'autre chose. Vous ne pouviez arriver plus a propos, figurez-vous que m. Grimaud veut marier ma maîtresse avec un cacochime comme lui, et qu'a cette condition il l'a fait son

unique heritiere.

Lindor

Il vaudrait bien mieux qu'il la desheritât que de la sacrifier.

Marton

Oh ! Soyez tranquille il/elle n'y consentirai[1] jamais. Comme elle ne veut pas se brouiller avec son oncle, elle lui a dit qu'elle iroit à Paris, ne pouvant rien faire sans consulter sa mere. Tout cela demandera du temps, car le pretendu n'a que le souffle, et un medecin qui ne fait rien. je parie qu'avant huit jours il ne sera plus question de lui.

Lindor

Est-ce le même medecin qui conduit m. Grimaud dans sa maladie ? On le donne pour le plus grand charlatan qui existe.

Marton

Ô mon Dieu non ce n'est pas le même, il se nomme Tenace.

Lindor

Ah ! mon dieu c'est encore bien pis. il fait mourir tous ses malades à petit feu ; mais laisse-moi faire, je me charge de les faire congедier, tous deux.

Marton

Vous m^f, les faire congедier ! M. Grimaud aimerait-mieux prêter son argent à un Poète Gascon, que de renvoyer son medecin en qui il a la plus grande confiance.

m^{lle} Rose

Je le cherche partout.

[1] « i » final ajouté d'une encre plus noire, la même qu'utilisée pour le "elle" précédent en surcharge.

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 19/01/2022